constance brosse

portfolio
(sélection)



Constance Brosse,
née en 1993
vit et travaille à Genève, Suisse.

Diplômée de la HEAD-Genève en arts visuels. Depuis 2018, elle développe une pratique de film documentaire et d'écriture qui s'intéresse à la transmission des savoirs, aux communautés et aux pratiques féministes, à la sexualité et leurs inscriptions dans le champ politique.
En parallèle, elle participe à des projets de programmation collective à Genève, avec le Collectif Occasionnel, sur les enjeux liés au travail du sexe et avec le collectif Dyke-O-Rama, sur la mise en valeur des cultures gouines. Elle est également membre du comité de Lestime, association lesbienne à Genève, en charge partagée du pôle archives en collaboration avec le collectif Notre Histoire Compte.

À travers les films et l'écriture, elle cherche à développer un rapport sensible au réel, en étant au plus proche des personnes qu'elle filme, souvent seule, tout en investissant le champ de la fiction. Elle invente des personnages qui traversent les époques, chantent des chansons et cherchent désespérément l'amour.

Graduate of HEAD-Geneva in visual arts. Since 2018, she has been developing a practice of documentary film and writing that focuses on the transmission of knowledge, feminist communities and practices, sexuality and their inscriptions in the political field.
At the same time, she participates in collective programming projects in Geneva, with the Collectif Occasionnel, on issues related to sex work, and with the Dyke-O-Rama collective, on the valorization of dyke cultures. She is also a member of the committee of Lestime, a lesbian association in Geneva, where she shares responsibility for the archives in collaboration with the Notre Histoire Compte collective.

Through her films and writing, she seeks to develop a sensitive relationship with reality, by getting as close as possible to the people she films, often alone, while at the same time investing the field of fiction. She invents characters who cross eras, sing songs and search desperately for love.

lost leather
projet de film documentaire
en cours de tournage
2023 - ongoing

Lost Leather est un projet de film documentaire sur les communautés lesbiennes et queer bdsm aux Etats-Unis. Prenant sa source dans les écrits de Patrick Califia et Gayle Rubin et dans des recherches archivistiques, ce film suit plusieurs membres actuels de cette communauté, en posant la question de l'impact de la sexualité dans une vie, au-delà de la simple question du plaisir. Qu'est-ce que les pratiques bdsm, quand elles s'inscrivent dans un contexte communautaire, peuvent amener aux personnes qui les pratiquent ?
En parallèle de la réalisation de ce film, j'ai conçu deux projets de médiation de cette recherche : «Ce que le sexe nous fait», montré au festival Dyke-o-Rama, à Genève et aux rencontres Big Tata à Marseille, en 2024 ; et la performance «Tales of Serpente», montrée à la Tensta konsthall, à Stockholm et à Lokal-Int, Bienne.

Lost Leather is a documentary film project about the lesbian and queer bdsm communities in the United States. Rooted in the writings of Patrick Califia and Gayle Rubin, as well as archival research, the film follows several current members of this community, asking the question of the impact of sexuality in one's life, beyond the simple question of pleasure. What can bdsm practices, when embedded in a community context, bring to the people who practice them? Alongside the making of this film, I designed two projects to mediate this research: "Ce que le sexe nous fait", shown at the Dyke-o-Rama festival in Geneva and at the Big Tata meetings in Marseille in 2024; and the performance "Tales of Serpente", shown at the Tensta konsthall in Stockholm and at Lokal-Int, Biel.

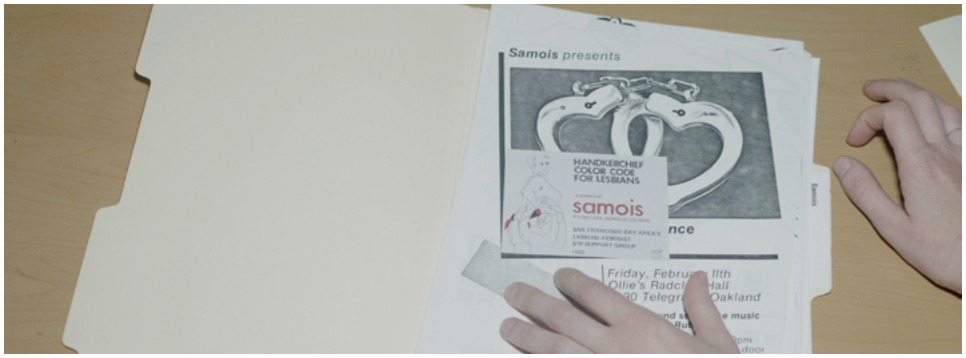
Avec le soutien de la Ville de Genève, Pro Helvetia, Fonds Pro Arte de l'OFC et le Canton de Genève.
Produit par l'association obscur404.
Equipe technique : Marine Maye, Xhep Xhepa, Mads Mischel, Chance, Caitlyn Mason.
Avec la collaboration d'Olga Rozenblum.
légendes page suivante (de haut en bas et de gauche à droite): Leather Archive and Museum (LAM), Chicago ; Robi et Star, Women of Drummer, archive de Samois, LAM ; Gayle Rubin, Ann Arbor, Michigan ; Nix, Briar and Jess, Women of Drummer ; electric torture device, LAM ; Women of Leather Florida, Women of Drummer ; collection leather vest, LAM.


Twister






FRAGILE


Samois presents
HANDKERCHIEF
COLOR CODE
FOR LESBIANS
samois






BLUE MAX
C.C.

fictions
2022 - ongoing

Sous le terme de «fictions», je regroupe un corpus de textes en cours d'écriture, dont certains ont été publiés. Tous cherchent à aborder la question des sexualités, des identités gouines et pédées, de l'invention de soi, des époques qui se chevauchent et des histoires que l'on se racontent, des politiques urbaines et sociales, de l'uniformisation des villes et de la gentrification, de la disparition des lieux et de la mémoire.

Under the term "fictions", I group together a corpus of texts in the process of being written, some of which have already been published. All seek to address issues of sexuality, dyke and faggot identities, self-invention, overlapping eras and the stories we tell ourselves, urban and social policies, the standardization of cities and gentrification, the disappearance of places and memory.

page suivante:
Moi aussi, je sors ce soir - publié dans le recueil «Goudous où êtes-vous», 2023, Paulette éditrices
Textes pour pédée frustrée - 2022, apparaissent dans l'exposition «La médiathère autonome» d'Ethan Assouline
The breaks - lu lors de l'événement Jack of all trades, mars 2022, Genève

Ne sois pas surprise si je m'arrache les yeux,

Je suis en feu,

Je t'ai dit, ne sois pas surprise, je m'arrache les yeux,

Je suis en feu.

On se casse,

On se casse trop facilement,

On tire toutes les ficelles, on tire sur les freins.

Tu te casses trop facilement.

Ne te laisse pas séduire tant que tu ne connais pas ma vérité,

Je suis en feu,

Ne te laisse pas séduire tant que tu ne connais pas ma vérité,

Je suis en feu.

On se casse, on freine,

On se casse trop facilement, on freine trop facilement,

On tire toutes les ficelles, on tire sur les freins.

Tu te casses trop facilement.

Je me casse trop facilement,

Je freine trop facilement.

On se casse trop facilement, on freine trop facilement.

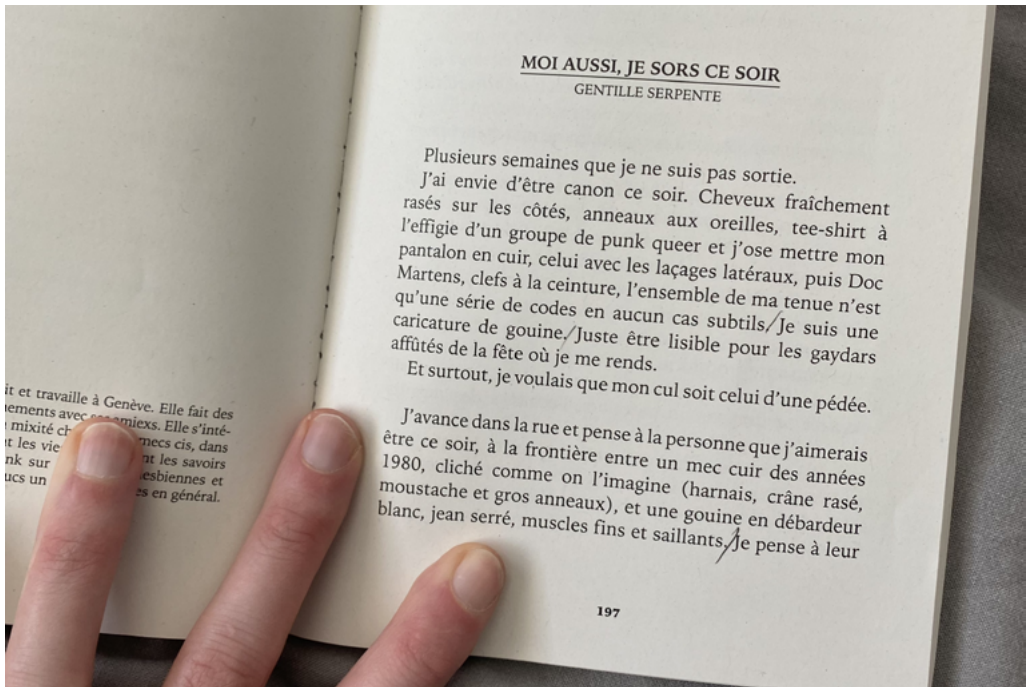
Tu te casses trop facilement, tu freines trop facilement.

On se casse trop facilement, on freine trop facilement.

Tu tires toutes les ficelles, tu freines trop facilement.

Je tire toutes les ficelles, je freine trop facilement.

PAUSE. Respire



MOI AUSSI, JE SORS CE SOIR

GENTILLE SERPENTE

Plusieurs semaines que je ne suis pas sortie.
J'ai envie d'être canon ce soir. Cheveux fraîchement rasés sur les côtés, anneaux aux oreilles, tee-shirt à l'effigie d'un groupe de punk queer et j'ose mettre mon pantalon en cuir, celui avec les laçages latéraux, puis Doc Martens, clefs à la ceinture, l'ensemble de ma tenue n'est qu'une série de codes en aucun cas subtils. Je suis une caricature de gouine. Juste être lisible pour les gaydars affûtés de la fête où je me rends.
Et surtout, je voulais que mon cul soit celui d'une pédée.

J'avance dans la rue et pense à la personne que j'aimerais être ce soir, à la frontière entre un mec cuir des années 1980, cliché comme on l'imagine (harnais, crâne rasé, moustache et gros anneaux), et une gouine en débardeur blanc, jean serré, muscles fins et saillants. Je pense à leur

197

it et travaille à Genève. Elle fait des
ements avec ses amiexs. Elle s'inté-
mixité ch
mecs cis, dans
t les vie
nt les savoirs
nk sur
esbiennes et
ucs un
s en général.

textes pour pédée frustrée

- constance -

Je suis au-dessus de toi, et tu as les jambes écartées.
Je regarde ton visage, t'es excitéx.
Moi aussi, beaucoup.
On est pubis contre pubis, je me serre contre toi. J'ai envie que tu sois bien, que t'aies envie de moi comme j'ai envie de toi. On a envie de se baiser.

Sexes pas adaptés, on en réinvente d'autres.
J'ai mon strap-on serré sur mes hanches et mes cuisses, je serre les sangles, c'est le meilleur geste, de l'ajuster comme ça, pour qu'il tienne bien.
Je te pénètre lentement. Je sens que mon bassin fait presque instinctivement les bons gestes, le bon rythme pour te faire jouir, pour que tu sentes à quel point je t'aime là, comme j'ai envie que tu aimes, comme j'ai envie que tu jouisses, avec ma bite en silicone dans ton anus.

argent facile
projet curatorial - avec le collectif occasionnel forde, spoutnik, librairie la dispersion
2022

Argent Facile a présenté pendant les mois de janvier et février 2022 une exposition, des projections de films, des lectures et des tables rondes, toutes abordant la question du travail du sexe et des conditions de travailleureuses du sexe (tds). Nous avons invité en tant que collectif plusieurs artistes à venir exposer à Forde ainsi que des associations de soutiens aux tds lors de tables rondes. Au delà de représentations glamourisées ou au contraire, misérabilistes, nous avons cherché au cours de ces événements à complexifier la question du travail du sexe dans les différents aspects qui le traverse, qu'ils soient économiques, politiques ou artistiques en s'appuyant sur une diversité de sources et de discours.
En parallèle de ces événements, nous avons co-édité le texte de La Diabla, *Pontes en Mis Tacones*, ainsi que produit une série de podcast.

During January and February 2022, Argent Facile presented an exhibition, film screenings, readings and round tables, all addressing the issue of sex work and the conditions of sex workers (SWs). As a collective, we have invited several artists to come and exhibit at Forde as well as associations supporting sex workers during round tables. Beyond the glamorized or, on the contrary, miserabilistic representations, we tried during these events to complexify the question of sex work in the different aspects that crosses it, whether they are economic, political or artistic by relying on a diversity of sources and discourses.
In parallel to these events, we co-edited La Diabla's text, Pontes en Mis Tacones, and produced a series of podcasts.

Avec le soutien de la Loterie Romande, de la Ville de Genève et la Fondation Emilie-Gourd
Revue de presse et liens :
article du Courrier - 30 janvier 2022, par Dominique Hartmann
mention dans l'article du Monde - 28 janvier 2022
à propos du livre de La Diabla, podcast de la RTS - 29 janvier 2022
podcasts disponibles sur le site de Pro Core, initialement diffusés sur Radio 40
le programme complet est visible ici
Crédits photographiques : Eden Levi







200 roses
projet curatorial - avec le collectif occasionnel
espace Eeeh!, Nyon
2023

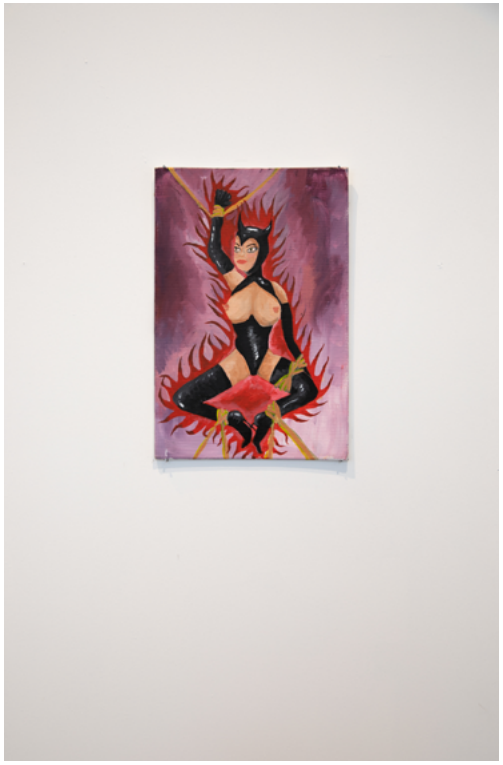
Dans la poursuite d'un travail d'exposition et de programmation sur le travail du sexe, avec et pour les travailleur·euses du sexe, le collectif occasionnel a organisé en 2023 l'expostion et le cycle d'événement 200 roses. Pour cette édition, nous avons décidé de faire un appel à participation, diffusé seulement auprès des associations de soutien aux travailleur·euses du sexe en Suisse, France, Belgique et Canada. Nous avons ainsi pu collaborer avec des artistes travaillant en dehors des réseaux habituels de l'art contemporain, et avons pu visibiliser leur travail artistique. En plus de cela, nous avons organisé des tables rondes, projections, lectures et performances tout le mois de novembre 2023.
Avec la participation de : Ave Fenix, Joël Defrance, Iara, Judith Aregger, Leandra K, Piti Pietru, Spangle Durac, Roberta Monte, AM Trepanier et le CATS, La Grande Horizontale, Romea Diabla, La Diabla, Cristalisa et Camille Ducellier ainsi que la LawClinic de l'Université de Genève.

As part of our ongoing exhibition and programming work on sex work, with and for sex workers, the Collectif Occasionnel organized «200 roses», an exhibition and an event programmation in 2023. For this edition, we decided to issue a call for participation, distributed only to associations supporting sex workers in Switzerland, France, Belgium and Canada. This enabled us to collaborate with artists working outside the usual networks of contemporary art, and to raise the profile of their artistic work. In addition, we organized round tables, screenings, readings and performances throughout November 2023.
With the participation of : Ave Fenix, Joël Defrance, Iara, Judith Aregger, Leandra K, Piti Pietru, Spangle Durac, Roberta Monte, AM Trepanier and the CATS, La Grande Horizontale, Romea Diabla, La Diabla, Cristalisa and Camille Ducellier as well as the LawClinic of the University of Geneva.

Avec le soutien de la Ville de Genève et de la Fondation Oertli.
Crédits photographiques : Neige Sanchez




FRAGILE






Sushi Haiku

la tempête s'annonce
film documentaire, HD, 37'
2021

À Genève, dans l'espace autogéré du Silure, se réunissent ponctuellement en mixité choisie un groupe de rappeuse·x·s pour écrire, échanger et rapper ensemble. Cet atelier existe à la fois dans une perspective d'autoformation sur le rap et comme un espace de création, d'expression politique et d'émancipation féministe.
Ce projet est un film réalisé sur deux années, dans la suite d'une recherche sur les outils d'émancipation. J'ai suivi le collectif sur plusieurs ateliers et à d'autres moments de création. Il s'agit ici de mettre en valeur une parole, des textes et des moyens d'expression artistiques et politiques, qui émergent grâce à la création d'un espace dédié, aux échanges et aux partages de techniques.
Les participant·e·x·s des ateliers sont sensibles aux questions féministes, décoloniales, anticapitalistes, antiracistes, etc. et cela prend forme dans les textes qu'iels écrivent et mettent en musique lors des ateliers, qui est le point d'entrée de ce film : comment l'écriture prend ici forme à la fois comme pratique artistique et comme expression politique.

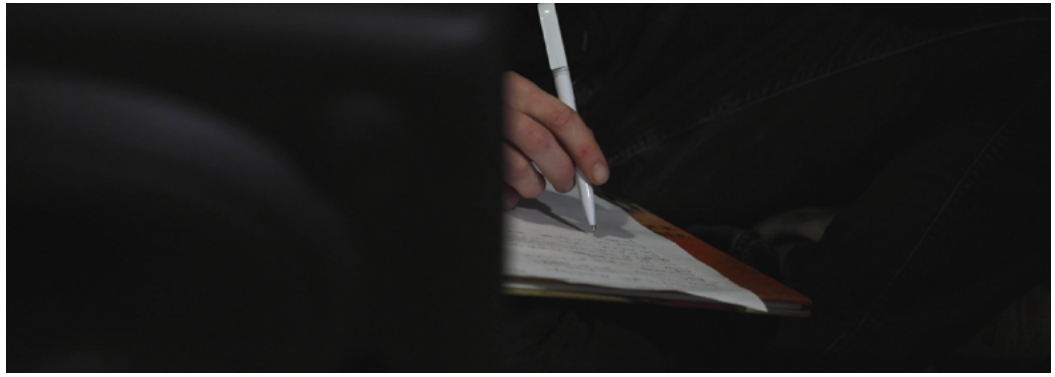
In Geneva, in the autonomous space the « Silure », a group of rappers meet from time to time in a chosen mixity to write, exchange and rap together. This workshop exists both in a perspective of self-training on rap and as a space for creation, political expression and feminist emancipation.
This project is a film made over two years, as a result of research into the tools of emancipation. I followed the collective during several workshops and at other moments of creation. The aim here is to highlight a word, texts and artistic and political means of expression, which emerge thanks to the creation of a dedicated space, to exchanges and to the sharing of techniques.
The participants of the workshops are sensitive to feminist, decolonial, anti-capitalist, anti-racist issues, etc. and this takes shape in the texts they write and set to music during the workshops, which is the entry point of this film: how writing appears here both as an artistic practice and a political expression.

https://vimeo.com/562471722 - ***mdp : ruelles***

















le moment des forces
film documentaire, vidéo HD, 32'33"
2019

Un atelier d'auto-réparation de vélo à Lyon accueille le collectif À vélo Simone, qui organise des formation à la mécanique vélo par et pour les femmes, personnes trans et non-binaires. Le temps d'une journée, on suit un parcours d'apprentissage, d'échanges, d'entraide et de découverte d'un groupe qui forme un collectif éphémère. Toutes sont ici pour se renforcer mutuellement, s'autonomiser, pour trouver des outils d'émancipation collective et individuelle et s'approprier des savoirs traditionnellement transmis aux hommes.

Savoir réparer un vélo, c'est pouvoir s'en sortir seule et prendre confiance en ses capacités. C'est, en fin de compte, avoir une tout autre perception des distances et de l'espace qui nous entoure. Il s'agit de filmer le processus de formation d'un regard, comment sur un temps court celui-ci devient plus aiguisé et permet de comprendre un objet et son potentiel.

A bike-kitchen in Lyon hosts the collective À vélo Simone, which organizes training in bike mechanics by and for women, trans and non-binary people. For a day, we follow a path of learning, exchange, mutual aid and discovery of a group that forms a ephemeral collective. All are here to reinforce each other, to empower each other, to find tools for collective and individual emancipation and to learn skills transmitted traditionally to men.

Knowing how to repair a bike means being able to get by on your own and gaining confidence in your abilities. It means having a completely different perception of distances and the space around us. It is about filming the process of formation of a gaze, how over a short period of time it becomes sharper and allows us to understand an object and its potential.

Produit avec le soutien de la fondation Emilie-Gourd

https://vimeo.com/cnsbrss/lemomentdesforces


CLEFS MIXTES
PINCES UNIVERSELLES
CISEAUX
PINCE COUPANTE
PINCES COUPE GAINE/CÂBLE
CUVETTE
TRANSMISSION
CLEFS POUR BOÎTIER PÉDALIER
DÉRIVE CHAÎNE
TENIR
3ème MAIN
CLEFS À PIPE
CLEFS PLATES
PINCES UNIVERSELLES
MESURER
PINCE ÉTAU
PINCE À RAYON
CLEF POUR VIS DE PLATEAUX
CLEFS À ERGOTS
CLEFS POUR VIS DE















ne l'appelez pas utopie
série photographique
2018

Cette série photographique, réalisée en grande partie en 2018. C'est en fréquentant certaines ZAD (Zone à Défendre) en France que mon intérêt pour les luttes en forêt s'est affirmé. J'ai axé cette série phographique sur les gestes qui fabriquent un quotidien de lutte, qu'il soit symbolique ou constructeur.
Cette série a été en partie publiée dans la publication HEAD-Photographie, 1/3 en 2019.

This photographic series, made in large part in 2018. My interest in the struggles in the forest was confirmed by spending some time ZADs (Zone à Défendre) in France. I focused this photographic series on the gestures that make up a daily struggle, whether symbolic or constructive.
This series was partly published in HEAD-Photographie, 1/3 in 2019.

HEAD photographie
https://issue-journal.ch/wp-content/uploads/2020/01/200106_HEAD_ARLES_1-3-cos-etn.pdf

Jürgen Nefzger fait une exposition de ses photos faites à Bure, dans le bois Lejuc, prises en 2017.

Dans le descriptif de l'exposition revient à plusieurs reprises le terme d' « utopie ». On explique que la forêt occupée est « un laboratoire alternatif mêlant à la fois résistance et utopie ». Dans le même texte on dit que même après l'évacuation violente et surprise du bois Lejuc en mars 2018, « l'utopie demeure ».

Mais de quelle utopie parle-t-on ?
Les cabanes dans les bois ?
L'autogestion ?
Le fait de lutter contre un projet d'enfouissement nucléaire ?
Ce sont des utopies ?

Selon la définition, une utopie, c'est une représentation d'une société idéale, une société parfaite, contrairement à la réalité.
Donc la Zad n'est pas réelle puisqu'elle est une utopie.
Donc les cabanes ne sont pas réelles.
Donc la Zad est irrationnelle.

Donc les manières mêmes de lutter et les raisons de la luttes n'existent pas dans la réalité.
Syllogisme peu honnête, je te l'accorde.

Le discours porté sur la Zad par les médias paraît toujours être teinté de cette envie d'utopie, comme pour l'annuler, comme pour bien faire comprendre que ça ne peut pas être. C'est une expérience passagère, il ne s'agit que de représentations d'un mode de vie.
Le problème de cela semble être une vision nécessairement idéaliste ce que la Zad est (quand elle est traitée de manière bienveillante) : un grand champ ou une grande forêt occupée par quelques personnes qui rêvent un peu à une alternative possible.
De ce que j'en ai vu, iels font autre chose que rêver à un autre monde possible.
Non, à la Marquise, le matin on fait le café, il reste des crêpes de la veille et de la confiture. Quelqu'un a fait des kilos de cette confiture unanimement déclarée comme immangeable.

Qui fait quoi aujourd'hui ?
Moi je vais réparer la remorque,
il faut couper du bois,
continuer à construire cette maison en paille,
aller faire le jardin
on parle d'affouage.

Aujourd'hui : hélico / pas hélico ?
Parfois on ne fait rien et on lit des revues.

Il s'agit de faire lien avec le territoire qu'on habite.
La forêt, c'est un flux de matière et de matériaux, d'odeurs, de goûts.
En habitant la forêt, on apprend à faire avec ces matériaux. Comme Ingold : le faire, c'est un processus de croissance, on grandit ensemble dans cette forêt. Les arbres, les cabanes et nous.

On pousse du bas vers le haut et de l'intérieur vers l'extérieur.

Vidalou l'explique bien dans son livre. Il y a désormais deux options concernant la gestion des espaces naturels : leur destructions pour construire divers projets dessus (« l'aménagement du territoire ») ou bien les protéger et en faire des sanctuaires intouchables.








BAHCO











le champ des filles
série photographique,
2015 - 2017

Le Champ des Filles était un champ situé au coeur de la zone industrielle de Plan-Les-Ouates, dans le canton de Genève. Pendant cinq ans, un terrain vague (laissé à l'abandon depuis une vingtaine d'année, propriété de Swiss Prime Site, l'un des plus grand promoteur suisse) a été occupé et cultivé par un collectif. Le champ est entouré de bâtiments industriels et de bureaux, et notamment de marques de luxe (Ralph Lauren, Harry Winston, Clarins, Vacheron Constantin) et représente une sorte de faille économique dans la continuité du territoire alentours.

J'ai pendant un an, photographié en documentant les moyens de lutte et d'occupation, les contrastes entre deux mondes du travail (l'un salarié et tertiaire ; l'autre bénévole, convivial et vivrier), entre deux modes d'occupation du territoire. Au printemps 2016, le champ a dû être évacué. Le projet était aussi de participer au collectif en tant que participante et militante, en venant aider les dimanches, le jour de travail au champ. Pendant la semaine, on m'a raconté que les employés des entreprises venaient y prendre leur pause de la mi-journée.

The Champ des Filles was a field at the heart of an industrial zone in Plan-Les-Ouates in the Canton of Geneva. For five years, a vacant waste ground (which had been left unused for about twenty years and was owned by Swiss Prime Site, one of the largest Swiss real estate promoters) has been occupied and cultivated by a collective. The field is surrounded by industrial buildings and offices, some of them belonging to luxury brands (Ralph Lauren, Harry Winston, Clarins, Vacheron Constantin), thereby constituting an absence of continuity and a form of economic failure in the surrounding area.

During a year, I have taken photographs to document methods of resistance and occupation and to highlight the contrasts between two ways of using a space and two working worlds, one being the tertiary sector with salaried workers; the other involving voluntary work in a convivial atmosphere, producing its own food. In the Spring of 2016, the occupants were evicted. I contributed to the collective as an activist by coming to help on Sundays, which was the day when they did their agricultural work.

During that week, I was told that the employees from the surrounding companies came there to have their lunch break.










HARRY WIN

éditions

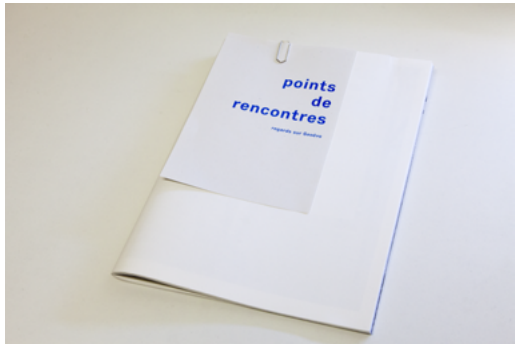


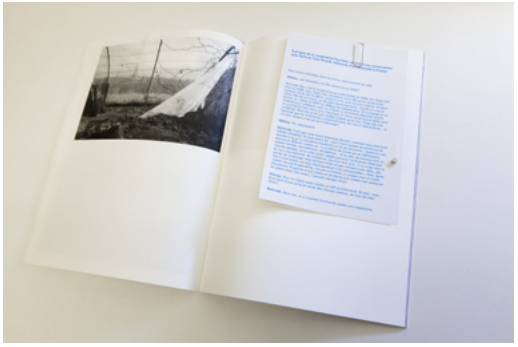


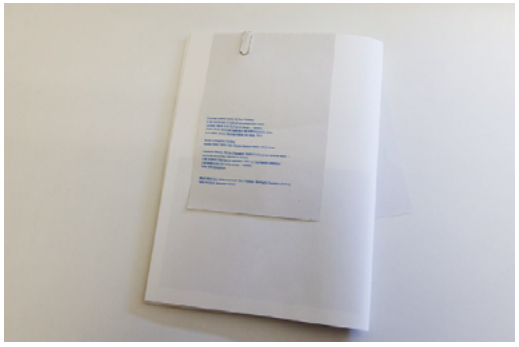


occupent les pierres
avec Nathan Lachavanne
Atelier de micro-édition, HEAD-Genève, 2017

Ce livre est un recueil de photographies faites lors d'un voyage en Grèce en 2017, un dialogue entre les images de Nathan Lachavanne et les miennes.







Points de rencontres, regards sur Genève
avec Nathan Lachavanne, Garance Vallier et Héloïse Chassepot
Atelier de micro-édition, HEAD-Genève, 2017

Cette publication est le résultat d'un workshop animé par Aurélie Pétrel et Barbara Fedier autour de l'oeuvre de Yona Friedman. Au cours de plusieurs sorties en ville et dans ces alentours, notre groupe a tenté de retrouver dans son environnement direct des formes évoquant les recherches architecturales de Yona Friedman.







that their voices would come through
master thesis, sous le tutorat d'Olga Rozenblum
1ère édition à 5 exemplaires, réimpression à 100 exemplaires

La problématique de cette recherche de master concerne les questions de production dans le cinéma et les arts visuels, et sur la manière dont on pouvait en tant que personne privilégiée mettre à disposition ses moyens de production, le tout vu à travers le prisme des théories intersectionnelles et féministes pro-choix.
Pour cela, j'ai réalisé cinq entretiens avec des personnalités dont la pratique et l'engagement faisaient écho à ce sujet : Amandine Gay, Pascale Obolo, Lizzie Borden, Ebony L. Haynes et le collectif Kiboko. Cette parole vivante et actuelle permet de réfléchir sur nos moyens de faire actuels, quels sont les alternatives possibles, et comment penser la contradiction intrinsèque à la pratique artistique.

